

## **Et si l'avenir influençait le présent.**

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Nous sommes peu, très peu certainement, à accepter d'accueillir cette hypothèse paradoxale : que l'avenir peut influencer notre présent.

Surtout si je me rappelle que ma grand mère affirmait « *qu'il était difficile de faire des prophéties, surtout quand elles concernent l'avenir!* » Alors quand à chercher comment et en quoi l'avenir peut être déjà en place dans notre présent, semble une démarche risquée !

Risquée mais pas inintéressante et surtout interpellante pour ceux qui savent que tout est signe et que nous sommes peu préparés à les recevoir et à les entendre.

Comment tenter d'entendre les signes que nous envoie l'avenir dans notre présent, quand nous restons trop souvent aveugles aux signes du passé qui continuent à tracer leur sillon dans notre existence ? Comment peut-on entendre la présence de l'avenir dans l'instant présent quand nous passons trop souvent à côté...du présent ?

Peut être en étant à l'écoute de cette anticipation, que l'on pense issue de notre imaginaire, quand on rêve éveillé, quand on songe les yeux ouverts, quand on écrit. Pierre Bayard nous le dit « *ce que nous écrivons est à un titre ou un autre, porteur de ce que nous allons devenir, pour le pire comme pour le meilleur...* ».

Nous pouvons peut être entendre que ce que nous écrivons est un ensemble de signes qui nous appellent, nous conduisent dans une direction, nous portent vers l'un ou l'autre des personnages que nous avons inventés. En sachant aussi que ce que nous écrivons ne cesse de confirmer l'influence toujours actuelle et présente de notre passé, que nous voulions nous en libérer au contraire le magnifier.

Ainsi l'avenir pourrait nous envoyer des clins d'œil, non pour nous alerter ou nous prévenir mais pour mieux faire corps avec le présent, pour lui donner un ancrage, une densité, pour relier ce présent à notre histoire.

*« Quand j'ai retrouvé mon géniteur à cinquante ans, cet homme qui m'avait conçu à quinze ans, puis avait disparu avant même ma naissance, j'ai découvert qu'il venait d'une famille de tailleurs de pierre. Familles errantes qui avaient travaillées sur les chantiers des grandes cathédrales et abbayes d'Europe durant quelques deux cents ans. Dans les trois avant dernières générations, certains s'étaient fixés, puis hissés un peu plus haut dans l'échelle sociale, devenant sculpteurs et pour mon arrière grand père paternel "professeur - adjoint à l'Ecole des Beaux Arts de Toulouse!". J'ai enfin entendu ce qui m'avait fait abandonner à vingt trois ans, ma profession d'éducateur spécialisé, pour devenir à mon tour sculpteur ! Comme si avec ce choix professionnel (j'ai gagné ma vie, mal mais quand même durant trois ans !) j'avais tenté non seulement de me relier à mes origines, à la part manquante de mon histoire mais aussi à mon futur à ces retrouvailles incertaines avec celui qui m'avait donné la vie. Car je possédais très peu d'information sur ce jeune garçon de quinze ans qui avait eu une relation d'amour durant exactement sept mois avec une jeune fille de dix sept ans, ma mère. Relation qu'il avait abandonnée sous la pression de sa propre mère. Ma grand mère Elise, qui elle même, je le tiens de sa bouche, avait eu mon géniteur à dix sept ans et s'était mariée sur l'injonction de son père ! ».*

Les morceaux du puzzle d'une vie sont dans les trois dimensions : passé, présent et avenir. Ils vont se rassembler, se tisser, se tricoter ou se détricoter suivant une alchimie de transactions dont certains enjeux vont se dévoiler et d'autres rester un mystère à jamais.

Jacques Salomé est l'auteur de

**"Les mémoires de l'oubli"**. (Albin Michel).

**"Si je m'écoutais je m'entendrais"**. (Ed de l'Homme).

**"Et si nous inventions notre vie"**. (Ed du Relié).